21ème Année - Num. 3 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Num. L. 50 - 5 Février 1973

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

NOS CONSEILLERS REGIONAUX MEMBRES DE L'A.I.P.L.F.

(ASSOCIATION INTERNATIONALE DES PARLEMENTAIRES DE LANGUE FRANCAISE)

Nous apprenons avec plaisir que les Conseillers régionaux de la Vallée d'Aoste ont adhéré à l'Association Internationale des Parlementaires de Langue Française et y ont été admis en qualité de membres associés.

L'U.V. ne peut que se réjouir vivement de cette consécration du caractère ethnique et linguistique valdôtain.

Mais l'U.V. ne saurait se contenter de cela. Il ne suffit pas d'affirmer officiellement, et en quelque sorte extérieurement, le caractère francophone de la Région Autonome de la Vallée d'Aoste, il faut encore le défendre de ce qui le menace gravement.

En adhérant à l'A.I.P.L.F. nos parlementaires régionaux se sont engagés formellement à cultiver et à défendre la langue française, puisque cette Association a pour but de «promouvoir et de favoriser les initiatives visant à la diffusion de la langue et de la culture françaises».

Nombre d'entre eux devraient commencer cependant par apprendre cette langue. — Nous proposons l'institution de cours gratuits de langue française pour nos parlementaires régionaux... qui ont demandé et obtenu de faire partie de l'A.I.P.L.F. La dépense pourrait être inscrite au budget de l'I.P. Avec l'excuse du français, nos parlementaires régionaux font bien des voyages au Sénégal et ailleurs; nous ne voyons pas pourquoi ils devraient lésiner sur le chapitre de leur connaissance de cette langue, qui est d'ailleurs une des deux langues officielles de la Vallée d'Aoste et qui leur vaut l'honneur d'être devenus des personnages internationaux.

Mais il ne suffit pas de connaître la langue française, il faut encore avoir le «courage» de s'en servir dans les débats du Parlement Régional. Ce courage, la plupart de nos parlementaires régionaux, membres de l'A.I.P.L.F., ne l'ont jamais eu, et les autres l'ont toujours moins.

Il ne suffit pas de connaître la langue française, la langue de nos pères, menacée de disparition en Vallée d'Aoste, il faut encore la défendre. De cette «défense», la plupart de nos parlementaires régionaux, membres de l'A.I.P.L.F., se soucient comme de leur première culotte.

Nous voudrions profiter de l'occasion pour leur proposer de célébrer leur adhésion à l'A.I.P.L.F. par deux ou trois initiatives qui auraient certainement la pleine approbation de leurs confrères blancs et noirs et surtout des Valdôtains qui n'ont pas encore renié la langue de leurs pères.

Ces initiatives concernent les débats du Parlement Régional, l'aide aux Valdôtains de bonne volonté qui veulent rester fidèles à la langue de leurs pères, l'enseignement de la langue française dans les écoles, l'usage de la langue française dans les organes de partis.

Aux séances du Parlement Régional, on n'entend presque plus parler français. Cela ne s'accorde guère avec l'adhésion de nos parlementaires régionaux à l'Association Internationale des Parlementaires de Langue Française. Il appartient à nos parlementaires régionaux de mettre fin à cette contradiction qui ne leur fait guère honneur.

La plupart des Valdôtains entendent maintenir ou rétablir l'usage du français en Vallée d'Aoste, non seulement par fidélité à la langue de leurs pères mais aussi parce qu'ils voient très bien les nombreux avantages de cette langue, notamment en ce qui concerne la justification et la défense de notre Autonomie Spéciale, les rapports des Valdôtains avec leurs voisins (et frères) de Savoie et de la Suisse Romande, le rôle de la Vallée d'Aoste dans l'Europe en formation, et le développement de notre industrie touristique. Or c'est avant tout au parlement régional et au gouvernement régional qu'il appartient d'aider ces Valdôtains de bonne volonté à s'exprimer en français dans leurs écrits publics et privés (délibérations de Conseils communaux, affiches de tout genre, correspondance commerciale et autre etc...). — Comment? — Eh bien, d'abord en créant à l'Administration Régionale un Bureau «ad hoc» et en instituant des cours du soir gratuits dans nos Communes.

L'enseignement du français dans nos écoles laisse infiniment à désirer. Le français y est généralement considéré et enseigné comme une langue étrangere. Nous attendons de nos parlementaires régionaux, membres de l'A.I.P.L.F., qu'ils fassent le nécessaire pour redonner à la langue française, dans l'Ecole Valdôtaine, la place qui lui revient de droit, historiquement... et constitutionnellement (Art. 38 et 39 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste).

La plupart des organes régionaux de partis ne publient que des articles en langue italienne. Que pensent de cela nos parlementaires régionaux, qui viennent d'adhérer à l'A.I.P.L.F.? Entendent-ils entreprendre une action au sein de leurs partis respectifs, afin que les organes de ces derniers publient aussi des articles en langue française? C'est peu probable. Ils n'auraient d'ailleurs que peu de chances de réussir. Par contre, il ne dépend que d'eux d'appuyer les initiatives concernant les trois premiers points. Nous les attendons à la tâche. Nous verrons s'ils considèrent l'adhésion à l'A.I.P.L.F. simplement comme un droit ou s'ils en pèsent aussi les devoirs.

⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠X⊠

M. Rivolin Victorin
46, rue Turin
11100 AOSTE

Le président de la Junte régionale, M. César Dujany, prend la parole lors du Congrès à Saint-Vincent; de g. à dr., le vice-président du Conseil régional de la Lombardie, M. Carlo Smuraglia, et l'assesseur régional à la culture de la Lombardie, M. Sandro Fontana

L'objectif de la première initiative en collaboration entre les régions de la Lombardie et du Val d'Aoste: l'analyse du centralisme et de l'autonomie

Le fascisme contre les autonomies locales

" E' più tardi di quanto si creda. Gli orizzonti si chiudono... Si è levato un vento discreto, ma ostinato, di restaurazione. Il fascismo di ritorno, aiutato dal parafascismo istintivo di moltitudini incerte, guadagna terreno. La tempesta si avvicina. La verifica delle posizioni è inevitabile. E' il momento in cui non si può tacere ".

FRANCO FERRAROTTI

(da " UNA SOCIOLOGIA ALTERNATIVA " - 1972)

Le Congrès à Saint-Vincent et à Châtillon

La Région Autonome de la Vallée d'Aoste, poursuivant le but qu'elle s'est proposée d'établir des rapports de collaboration avec les autres régions italiennes, a promu et réalisé avec la Région de la Lombardie (assessorat de la Culture, de l'Information et de la Participation) une initiative d'un grand intérêt.

Il s'agit d'un Congrès sur « Le Fascisme et les Autonomies locales » qui s'est tenu à Saint-Vincent (Hôtel de Ville) et à Châtillon (Collège régional) les 23 et 24 septembre 1972.

On a voulu entamer la collaboration avec la Région de la Lombardie sur un sujet, qui tout en suscitant un intérêt scientifique, n'en demeure pas moins lié à un thème politique de persistante actualité.

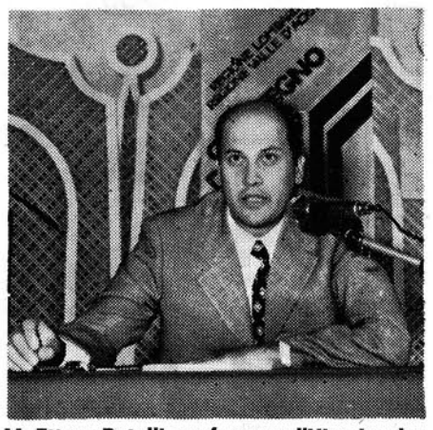
Le thème du Congrès a été traité notamment en ce qui concerne la politique d'étouffement instaurée par le fascisme contre les expressions autonomistes dans des régions telles le Haut-Adige, la Vénétie Julienne, la Sardaigne, la Sicile et le Val d'Aoste, ainsi que la compression des minorités ethnico-linguistiques et religieuses.

Après l'allocution de bienvenue de M. Livio Fournier, maire de Saint-Vincent, ont pris la parole, pour la Région Valdôtaine le président de la Junte régionale, M. César Dujany, et pour la Lombardie le vice-président du Conseil régional, M. Carlo Smuraglia, et l'assesseur régional pour la Culture, l'Information et la Participation, M. Sandro Fontana.

Le prof. Danilo Veneruso a présenté ensuite le rapport introductif général, suivi des relations des professeurs Ettore Rotelli, Giorgio Rovida, Arduino Agnelli, Massimo Ganci, Giuseppe Negri, Ettore Passerin d'Entrèves, Salvatore Sechi, Piero Scoppola et Guido Valabrega, et des communications des professeurs Giorgio Peyronel et Giorgio Galli.

A travers les communications et le débat qu'elles ont engendré, le congrès a pu définir la nature du contraste entre fascisme et autonomies de n'importe quel genre et lancer un message d'avertissement à l'intention de la société actuelle,

M. Danilo Veneruso, professeur d'Histoire contemporaine à la Faculté des Sciences Politiques de l'Université de Gênes



M. Ettore Rotelli, professeur d'Histoire des Institutions politiques à la Faculté des Sciences Politiques de l'Université de Bologne

Les interventions

LE PRESIDENT DUJANY

Prenant la parole pour souhaiter la bienvenue aux congressistes, le Président Dujany a remercié la Région de la Lombardie qui a pris cette initiative en collaboration avec la Région du Val d'Aoste.

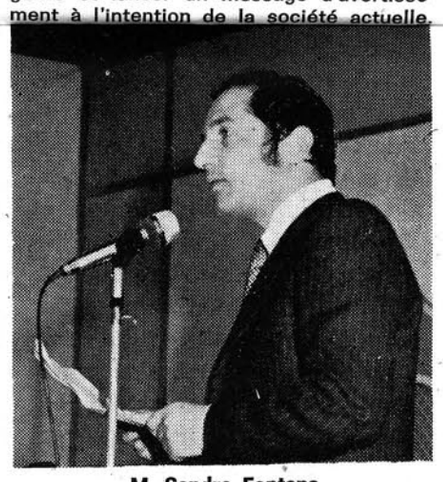
« Notre région a été choisie pour accueillir ce Congrès — a-t-il dit — et j'estime que ce choix est particulièrement heureux, car le problème du fascisme et de l'autonomie locale a été vécu dans toute sa réalité en Vallée d'Aoste, qui doit son autonomie justement à la Résistance, à sa réaction contre le fascisme. »

Ayant rappelé qu'il existe un rapport direct entre la réaction contre le fascisme et l'autonomie du Val d'Aoste, M. Dujany a conclu en affirmant que le problème du fascisme et de l'autonomie locale pour notre région a été un problème populaire et qu'aujourd'hui encore il demeure tel.

L'ASSESSEUR FONTANA: Reconnaissance à l'égard de la Vallée d'Aoste

M. Sandro Fontana, assesseur à la culture, à l'information et à la participation de la Région de la Lombardie, a tout d'abord remercié la région du Val d'Aoste et son président d'avoir accepté « avec enthousiasme » l'idée de réaliser ce congrès, rappelant qu'il ne s'agit là que d'un épisode au sein d'une vaste activité de collaboration instaurée entre les deux régions.

Ayant également remercié les orateurs et les congressistes d'avoir voulu se réunir pour débattre un thème



M. Sandro Fontana

qui implique non seulement la destinée des nouvelles institutions régionales, mais aussi et surtout l'avenir démocratique et civil du pays, M. Fontana a exposé l'historique du culte des valeurs autonomistes de la Lombardie, et les objectifs que les deux régions se sont proposés par l'organisation de cette rencontre.

« Les lombards, a-t-il dit notamment, ont la volonté de s'acquitter d'une dette de reconnaissance à l'égard de régions, tel le Val d'Aoste, qui nous ont légué un héritage de fierté autonomiste ». Après avoir dénoncé les nombreuses agressions fascistes dont la Lombardie a été le théâtre principal, au cours de ces dernières années, l'orateur a rappelé comment ces actes de violence font partie d'un dessein visant à briser, dans notre pays, les liens de solidarité entre la classe des travailleurs et les classes moyennes.

C'est pourquoi, a-t-il conclu, il faut méditer sérieusement sur la situation présente, en s'efforçant, par tous les moyens, non seulement de circonscrire et d'exorciser toute éclosion d'origine fasciste, mais surtout de rechercher une stratégie politique et culturelle susceptible de protéger notre pays contre les retours à l'autoritarisme.

Nous consacrons aux résultats du Congrès sur « Le Fascisme et les Autonomies locales » deux pages de « Nouvelles de l'Administration Régionale ».

Dans la présente page nous publions la synthèse des interventions du président Dujany et de l'Assesseur Fontana au nom des régions du Val d'Aoste et de la Lombardie, ainsi qu'un résumé des relations présentées par MM. Veneruso, Rovida et Rotelli, complété par un aperçu de la presse qui a parlé du congrès. Les synthèses des autres relations paraîtront dans un prochain numéro.

Les relations

VENERUSO: L'évolution du fascisme

Le professeur Danilo Veneruso, dans sa relation « Le fascisme international », a analysé l'évolution du fascisme, depuis sa naissance en tant que mouvement ayant des caractéristiques nettement italiennes, jusqu'au moment fit penser au fascisme comme à la « troisième force » autonome et distincte des autres régimes concurrents, le communisme et la démocratie libérale. Il a ensuite démontré comment, après l'avènement au pouvoir d'Hitler (1933), la possibilité de la propagation du fascisme, en tant que régime, dans une Europe qui aspirait à garder sa supériorité dans un monde en transformation, devint plus dramatique et concrète.

Toutefois, a-t-il dit, celles qui semblaient être les prémisses d'un triomphe se révélèrent ensuite les causes principales de la désagrégation provoquée par la rivalité italo-allemande pour l'hégémonie sur le mouvement tout entier et pour l'impossibilité d'établir, en termes d'égalité, les rapports entre les différents partis et les différents pays. Pour conclure, il a souligné comment l'impérialisme hiérarchique et colonial, introduit même en Europe, était la traduction, dans le domaine de la politique extérieure, de l'aspect autoritaire et centralisateur, qui avait étouffé les autonomies locales là où les mouvements fascistes avaient pu conquérir le pouvoir.

ROVIDA: La lutte des Catalans

M. Giorgio Rovida, professeur d'Histoire contemporaine à la Faculté de Lettres et Philosophie de l'Université de Pise

Le professeur Rovida a examiné le problème catalan dans l'Espagne contemporaine jusqu'à 1936. Après avoir affirmé que l'un des traits saillants de l'histoire espagnole est le processus de désagrégation de la machine de l'Etat en correspondance de quelques grandes crises politiques (1873, 1908, 1936), il a, toutefois, souligné que les pressions régionales et locales, tout en triomphant, ne furent jamais à même de réaliser une structure nouvelle et que, chaque fois, elles se plièrent de nouveau à la centralisation bureaucratique.

L'orateur a analysé les différentes phases du problème régional et souligné l'importance toujours plus considérable qu'il prit, à partir de la restauration des Bourbons jusqu'à 1936, présentant une étude claire et exhaustive de la « renaissance catalane ».

ROTELLI: Les communes sous le régime

Le rapporteur a exposé les transformations imprimées par le régime fasciste à l'organisation locale, c'est-à-dire les Communes et les Provinces lectif avec le Podestat dans les Communes, le « preside » et le « rettore » dans les Provinces) et mettant en évidence ceux qui, malgré l'avènement de la Constitution républicaine, ont continué de produire leur effet. Ainsi l'organisation de la finance locale, le régime des contrôles, etc. C'est d'ailleurs, profitant de ces moments, que le régime fasciste a réalisé une centralisation bureaucratique, et dans quelle mesure on peut en parler, en faisant aussi référence à l'expérience post-fasciste, c'était là l'objet de la relation présentée par le prof. Rotelli.

Alcuni commenti della stampa

Realizzando un programma di coordinamento e di collaborazione con le altre Regioni, la Valle d'Aosta, assieme alla Lombardia, ha organizzato un Convegno di studio il 23 e 24 settembre a Saint-Vincent e a Châtillon.

La stampa ha dato ampio risalto ai temi svolti dalle relazioni di illustri professori universitari e al dibattito al quale hanno partecipato qualificati studiosi di ogni parte d'Italia, e in particolare i rappresentanti delle Regioni, in cui sono presenti minoranze etnico-linguistiche e gli esponenti delle minoranze religiose valdesi e israelitiche.

Il quotidiano di Genova **« Il lavoro »** ha messo in risalto quanto affermato dall'Assessore alla Cultura della Lombardia, professor Sandro Fontana, circa il Convegno che si è proposto **« di saldare il debito della Lombardia, che è stata ed è teatro delle gesta più clamorose del rinascente fascismo, verso la fierezza autonomistica della Valle d'Aosta ».**

Il quotidiano di Milano **« Il Giorno »** (in una corrispondenza dell'inviato speciale Gianni Locatelli) scrive: **« Che il fascismo sia naturalmente incompatibile con la libertà è cosa che non ha bisogno di lunghi discorsi per essere dimostrata. Solo che, parlando di libertà, è su quelle individuali che più facilmente si ferma l'attenzione dei politici e degli storici democratici. Più difficilmente si parla di quelle istituzionali, e cioè delle autonomie locali come strumenti di libertà e di autogoverno, pur nell'ambito di una realtà statuale unitaria. Il motivo è forse che l'argomento resta scabroso, anche dopo venticinque anni di democrazia repubblicana. Come sta dimostrando, appunto, questo Convegno di Saint-Vincent dedicato a « Il fascismo e le autonomie locali ». Meglio in verità sarebbe stato dire « il fascismo contro le autonomie locali », perchè una cosa è stata messa in chiaro sin dal saluto dell'Assessore regionale lombardo, Fontana, che autogoverno locale e nazionalismo fascista sono realtà antitetiche ».**

Decine e decine di altri quotidiani e periodici hanno riferito sui risultati del Convegno in termini altamente favorevoli. Una nota critica proviene dall'Agenzia giornalistica AIPE di Roma che riferiamo testualmente: **« Negli ambienti politici milanesi ha destato negativa impressione l'iniziativa presa dalla Regione della Valle d'Aosta e dalla Regione Lombarda, di organizzare a Saint-Vincent, un convegno di studi, chiaramente solidale con i movimenti antinazionali delle regioni di confine. Fra l'altro il Convegno ha il compito di sottolineare « la politica di soffocamento delle espressioni autonomistiche attuata dal fascismo in regioni come l'Alto Adige, la Valle d'Aosta, la Sardegna e la Sicilia ». Il fascismo è evidentemente un falso scopo, anche a sproposito, dato che tutti sanno che il regime fascista aveva finito col cedere alla Germania nazista gran parte del Trentino-Alto Adige. I movimenti autonomistici sardi e siciliani ai quali il convegno fa riferimento, sono evidentemente il separatismo, il banditismo e la mafia. E' probabile che in seno ai due consigli regionali e in sede nazionale, sarà sollevato il problema dei fondi che la regione Valle d'Aosta e la regione Lombardia hanno destinato a questo sconcertante convegno ».**

VIE DE L'UNION

ELECTIONS DE L'ASSEMBLEE GENERALE ET DU COMITE CENTRAL

Les élections pour le renouvellement du Comité Central de l'Union Valdôtaine auront lieu très prochainement. La plupart des Zones ont déjà désigné leurs candidats; de même les Sections, pour ce qui concerne les délégués à l'Assemblée Générale qui devra élire le Comité Central.

L'élection des membres du Comité Central se font en deux temps, de façon à concilier la volonté locale, représentée par chaque Zone, et la volonté générale, représentée par l'Assemblée des délégués.

Il appartient en effet à chaque Zone, ou groupe de Sections, de désigner ses candidats, en nombre double des représentants auxquels la Zone a droit au sein du Comité Central.

Le nombre des représentants, et par conséquent des candidats, est proportionnel, approximativement, au nombre des habitants de chaque Zone. L'Assemblée Générale élit parmi les candidats, désignés par chaque Zone, les membres du Comité Central. Ainsi la représentation territoriale est respectée, de même que la volonté générale.

Un membre du Comité Central est à la fois représentant de sa Zone et représentant de l'U.V. - représentant de sa Zone au sein du Comité Central, parce qu'élu par celle-ci au premier scrutin, représentant de l'U.V. dans sa Zone et ailleurs, parce qu'élu au second scrutin par l'Assemblée Générale.

Ce système a été adopté en 1954 sur la demande de nombreux Unionistes, notamment de la Basse Vallée, qui trouvaient que la périphérie n'était pas équitablement représentée au Comité Central. Il a l'avantage, comme nous l'avons déjà dit, de concilier la représentation locale et la volonté générale. Il a celui aussi de distinguer les fonctions du Comité Central de celles de l'Assemblée Générale.

Nous faisons cette dernière remarque pour certaines personnes qui voudraient une représentation proportionnelle au nombre des inscrits de chaque Section. La représentation proportionnelle est déjà réalisée au sein de l'Assemblée Générale. La demander aussi pour le Comité Central c'est vouloir faire de celui-ci un double de celle-là, une Assemblée Générale réduite.

Il est parfaitement juste que les Sections plus actives, celles ayant un plus grand nombre d'inscrits, aient plus de voix au chapitre que les autres, mais la seule façon logique d'obtenir ce résultat consiste à réunir plus fréquemment l'Assemblée Générale.

Au reste, il est inexact de dire que le système adopté pour l'élection du C.C. ne tient pas compte de la proportionnalité. En effet, les membres du C.C. sont élus par les délégués des Sections; or ceux-ci sont en nombre proportionnel aux inscrits de chaque Section.

Le système adopté pour l'élection du C.C. pourrait se définir un système mixte, le seul qui permette la représentation territoriale tout en respectant la force numérique de chaque Section.

SOUSCRIPTION POUR L'IMPRIMERIE DE L'UV

Vallet Grat — Aoste	2.000
Roffin Denis — Fontainemore	5.000
Famille Brunier Maurice — Fénis	3.000
N.N. — Fénis	2.000
Bottel Jean Joseph — Fénis	5.000
Section d'Etroubles	2.500
Perrier Aldo — Charvensod	2.000
M.F. — Aoste	2.000
Jacquin — Bosses	1.000
N.N. — La Salle	10.000
N.N. — Aoste	4.000
Perron Maurice — Arvier	3.000
Storto Honoré — Fontainemore	10.000
Bienvenu Frédéric — Aoste	2.000
Ferrol Joconde — St. Marcel	1.000
Laurencet Serge — Lausanne	2.000
N.N. — Chambave	5.000
Henri Laurent — Valpelline	5.000
Vallet Paul — France	1.000
Porliod Camille — Nus	2.000
Rollandin Odin	1.000
Pellissier Alexandre — Valtournanche	10.000
Lazier Modeste — Gaby	2.000
Cerise Olindo — Fénis	20.000
Baudin Rémy — Champorcher	7.000
Jocallaz Auguste — St. Pierre	1.000
Christille Louis — St. Pierre	1.000
Medy — St. Christophe	20f.Suisses
Maquignaz Antoine — France	5.000
Boverod Maurice — Aoste	2.000
Pieropan Jean — Aoste	10.000

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste
ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1000 - Etranger L. 2000
Soutien L. 10.000

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal d'Aoste N° 2 du 24-5-1954
Imprimé par L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - 11100 AOSTE

A travers la Vallée

CHAMBAVE — NAISSANCE

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de Laurent Bancod, fils premier-né du géom. Michel Bancod et petit-fils de M. Benjamin Bancod, conseiller régional. Le petit est né le 27 janvier.

Nos félicitations à M. le géom. Bancod et à son épouse Ginette Carlon, et nos souhaits de prospérité au bébé.

FENIS — DECES

C'est avec un grand regret que nous annonçons le décès de notre concitoyen et unioniste Maurice Brunier, âgé de 77 ans. Notre cher défunt laisse de bons souvenirs, car il était un grand travailleur de l'agriculture et père d'une famille exemplaire.

Après avoir élevé une nombreuse famille, il a dû supporter avec résignation beaucoup de malheurs qui se sont succédés dans sa famille, car trois de ses fils bien-aimés l'ont précédé dans la tombe.

Les unionistes de Fénis et la rédaction du P.V. présentent à sa femme comme à toute la famille leurs condoléances émues.

JOB

POLLEIN — NOCES D'ARGENT

Le 20 janvier, M. Ferdinand Voyat, vice-président de notre section de l'U.V., et son épouse Germaine, née Brun, ont célébré leurs 25 ans de mariage. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'église de Pollein, avec la participation des chantres de la paroisse.

La section de l'U.V. de Pollein et la rédaction du P.V. souhaitent aux époux Voyat encore 25 ans d'union et de bonheur.

DEUILS

M. Joseph-Germain Cheillon, ancien ouvrier de la S.N. Cogne, décédé à Aoste le 5 janvier, à l'âge de 71 ans.

Mme Marie Benzo, veuve Vuillermoz, mère du regretté géom. Albert Vuillermoz, décédée à Aoste le 22 janvier, à l'âge de 82 ans.

M. Louis Lucianaz, de Charvensod, décédé le 13 janvier, à l'âge de 86 ans.

M. Evariste Carral, de Pollein, décédé le 18 janvier, à l'âge de 72 ans.

M. François Daudry, de Quart, décédé le 12 janvier, à l'âge de 83 ans.

Mme Marie-Secondine, veuve Dallou, de Verrès, décédée le 18 janvier, à l'âge de 71 ans.

M. César Berthod, de Courmayeur, décédé le 28 janvier, à l'âge de 47 ans.

Nos condoléances à leurs familles.

VALDOTAINS!
Renouvelez votre abonnement
au PEUPLE VALDOTAIN
29, rue Festaz - Aoste - c/ c 2/40412